

passaient sous la juridiction et la domination du nouveau propriétaire, prince, roi ou évêque et épousaient la religion de celui-ci d'après le principe "*Cujus Regis, Cujus Religio*".

La cession des terres dauphinoises ne suscite pas de regrets sentimentaux pour le roi et la majorité des sujets. Mais pour le Faucigny les choses s'enveniment un peu puisque les gens s'opposent par une violente résistance au changement de souveraineté.

En refusant de prêter serment au nouveau suzerain, ils entraînent en "*jacquerie*", encouragés par un voisin : le comte de Genève Amédée III, heureux de créer des difficultés à son ancien protégé Amédée VI, comte de Savoie.

Le Faucigny avait joui, il est vrai, de grandes libéralités sous le règne du dauphin Humbert II, reprises par le roi Jean le Bon mais supprimées par les nouveaux maîtres.

Des expéditions militaires réprimèrent les révoltes ici et là en pays de Faucigny et sur les bords du Léman. On engagea des moyens techniques et financiers considérables qui finalement coûtèrent trop cher au trésor de la Savoie. Il fallut plutôt s'engager dans des pourparlers, dans chaque châellenie, et utiliser la forme diplomatique pour finalement reconnaître la légitimité du comte Amédée VI.

Cet épisode de la vie du Faucigny n'eut jamais été bien élucidé, si nous n'avions eu le compte des trésoriers Aymon de Challant et Nicod François analysés en 1851 par Ménabréa. Quoiqu'il en soit, cette reconquête du Faucigny en 1355 fut une campagne très douloureuse en perte humaine, ruineuse en trésorerie pour le comte de Savoie qui finalement ne fera flotter sa bannière à croix blanche, sur les châteaux de Faucigny, seulement qu'à partir de la mi-juillet de cette année-là.

Qu'advint-il au dernier représentant de la famille de Faucigny ?

On se rappelle que le dauphin Humbert II avait signé solennellement la cession de ses états à la couronne de France le 16 juillet 1349. Dès le lendemain, Humbert, qui était veuf sans descendant, prend l'habit des frères dominicains. C'est désormais frère Humbert qui recevra en Avignon l'ordination sacerdotale et du même coup, le titre de patriarche d'Alexandrie, puis celui d'administrateur de l'évêché de Reims et de Paris. Le religieux évêque se consacra à la gestion des biens ecclésiastiques qui lui furent confiés.

Au terme de cinq ans de vie monacale, frère Humbert, prince de Dauphiné et Faucigny, s'éteint le 22 mai 1355 et est enseveli dans l'église des Jacobins à Paris.

Une page d'histoire venait de se tourner. Désormais le Faucigny devint savoyard. Il lui faudra attendre 505 ans avant d'intégrer définitivement la France en 1860, à moins que le cours de l'histoire en décide autrement.

Michel PESSEY-MAGNIFIQUE

On peut lire à ce sujet :

Histoire de la Savoie par Ménabréa

Histoire de la Savoie par Paul Guichonnet

Illustrations tirées du livre : Découvrir la Savoie par l'abbé Hudry

Cette carte, qui n'a pas la prétention d'être exacte, nous donne une idée de l'étendue du Faucigny vers 1349.

